Jeanne eut été assez calme pour observer.

—Quoi! c'est de M. de Vieuvicq q₁₽₽ vous parlez?

-Et de qui donc? Vous êtes libres, l'un et l'autre, de faire ce que bon vous semble, mais pas chez moi.

-Le misérable! il a osé...?

--Ce sont là des comptes à régler entre vous deux. Vous trouverez bon que je n'en écoute pas davantage sur un sujet qui m'est indifférent.

--Indifférent! vous me croyez naïve, en vérité? Regardez-vous donc dans cette glace et dites-moi si vous avez l'air de traiter un sujet indifférent.

-Veuillez vous retirer, dit Jeanne en se dressant de toute sa hauteur. Vous devriez déjà être partie.

—Je m'en vais. Je ne vous gênerai plus désormais. C'est à mon tour de vous dire: Réglez vos comptes avac M. de Vieuvicq, et tâchez que lord Mawbray n'y voie rien.

-Mais sortez donc! dit Jeanne, la main sur la sonnette.

—Oh! croyez-moi, ne sonnez pas. dit madame Hémery avec insolence. Ne mettez pas vos domestiques au courant de nos déboires communs. Votre teau Guy s'est moqué de nous deux. c'est ciair. Que voulez-vous! avec les hommes, on est exposé à ces choses-là.

Jeanne ne répondit que par un violent coup de cloche. Comme la visitedse congédiée franchissait la porte, elle se retourna, les yeux brillants d'une méchanceté féroce.

-Vous avez eu tort de vous fâcher, dit-elle. Nous aurions pu comparer nos titres. Vous savez; les miens remontent à trois mois.

Et, jouissant d'avance de la perfidie de son mensonge, madame Hémery disparut après une insolente révérence.

Ouf! se disait-elle en descendant l'escalier, dans quel guépier je me suis fourrée! Mais c'est encore moi qui si le beau rôle. Cette pécore enrage, et elle ne sera ni à l'un ni à l'autre des deux rivaux. Ils sauront ce qu'il en coûte de m'avoir pour ennemie.

Jeanne, restée seule, ne se sontait plus en colère. Elle versait de chaudes larmes sur la première désillusion de sa vie. Tout disparaissait devant cette pensée:

—J'ai été trompée ! trompée par lui ! depuis trois mois !

Il s'était joué d'elle, celui qu'elle appelait l'autre jour encore son vieux Guy. Il était donc semblables à tous les autres, cet homme qu'elle croyait naïvement le seul incapable de mentr. le seul dévoué sans arrière-pensée, le seul capable d'une fidélité sans espoir!

—Mon Dieu! soupirait-elle. un peu plus, j'allais l'aimer! Hélas! est-ce que je ne l'aime pas déjà, maistenant qu'il m'échappe?... All! nous sommes de folles et malheureuse; créatures!

En d'autres moments, son irritation reprenait le dessus. Elle éprouvait un dégoût profond pour tous ces howmes à qui certaines satisfactions sont nécessaires. Elle était jeune, riche, libre. Elle allait oublier. C'était maintenant qu'il serait en droit de lui dire:

-Vous n'avez pas le temps de penser.

Mais, tandis qu'elle appelait le tourbillon de la folie, la douleur, seule, lui répondait et ses larmes coulaient, plus amères encore.

Quand on vint lui annoncer le défeuner elle n'eut pas le courage de se mettre à table et fit prier sa belle-mère de ne point l'attendre.

## IIXX

Elle fut saisie d'une émotion violente lorsque, vers deux heures, on annonça chez elle Guy de Vieuvicq. Il ne devait point venir ce jour-là; elle n'était point préparée à sa visite, et, durant des heures, elle s'était juré à elle-même de ne plus le revoix. Cependant, elle fut étonnée de sentir, à ce nom, une émotion qui la rendit tremblante, et, pour la première fois, elle comprit combien elle l'aimait déjà, puisqu'elle tardait tant à le hair.